Compte-rendu de course Championnat de France d'Endurance
Circuit de Lédenon
17-18 Mai 2008

Préambule
La vraie compétition va démarrer ce week-end. Je serai accueilli au sein du Team AktionMoto en qualité de 3ème pilote. Nous courrons sur un R1 2007 d'un peu plus de 190 CV et ça fait déjà 2 nuits que j'ai du mal à dormir rien qu'à l'idée d'aller poser mes fesses sur un 1000.

Jeudi
C'est la première fois que je n'ai rien à préparer pour une course. Je dois ramener des clés à choc, le derrick, des roues et mes affaires pour piloter et dormir. Le pied !!! Je descends également ma moto pour pouvoir multiplier les séances d'essais libres et servir de stock de pièces si ça se monte sur le R1. Nous avons rendez-vous avec toute l'équipe sur le circuit de Lédenon entre 21 et 22 heures. Arrivé sur Montpellier, un petit coup de fil de Yannick, second pilote, qui m'annonce leur retard, puisqu'ils viennent seulement de partir de la région de Brive. J'en profite alors pour passer chez Alain Duchosal, le Team Manager Playbike des courses sudistes. Je passerai une bonne soirée au chaud à Montpellier et dormirai dans un vrai lit. Bien m'en a pris car l'équipe est arrivée sur le circuit vers 1 heure du matin. Rendez-vous demain à partir de 8h30 sur le circuit.

Vendredi
J'arrive sur le circuit un peu après 9 heures. J'aime pas le matin. Je retrouve Axel, 1er pilote, Yannick, Greg, chef mécano et Rémi, mécano et à eux deux on a Team et Manager…
Installation sur le paddock, découverte de la moto avec ses beaux polys tous neufs et peints, puis on part acheter les séances d'essais libres. Y a la queue … On en prendra 2 le matin, puis 4 pour l'après midi car la moto n'est pas réglée et le temps annoncé est vraiment incertain.
Yannick part pour son premier roulage, et la moto a l'air bien malgré une petite chute à la sortie de la cuvette. On n'a pas mis le chrono délibérément. Deuxième séance pour Axel sur le R1 et moi sur le R6. Je me suis gouré dans le paramétrage du chrono, donc je n'aurai pas de temps (sauf un 1'01, mais personne ne me crois !!!). Axel est à l'arrêt, mais c'est dû au manque de roulage et à ses mésaventures physiques de l'an dernier suite à sa terrible chute. On s'arrête là pour une pause pas déjeuner, car la logistique n'a pas suivi, et on n'a quasi rien à manger. Et là, la pluie s'invite pendant 2 heures. Ca va être sympa de découvrir le R1 sous ces conditions. On décide de passer les pluies; la piste n'est pas détrempée mais il y a des rigoles d'eau sur beaucoup d'endroits. La pluie s'arrête quand Yannick démarre sa séance d'après-midi. Suivra Axel, puis moi. Je découvre cette moto et elle a vraiment du coffre. Je ne peux pas accélérer à fond, elle lève sans arrêt. De toute façon, c'est une prise en main. La partie cycle n'a rien à voir avec le 2004, ça ressemble vraiment au R6 en un peu plus lourd et le freinage est vraiment super progressif (sûrement dû au levier YEC). La piste sèche et je rentre pour que l'on passe les slicks car le pluie arrière est ruiné. Yannick reprend, puis Axel et je pourrai faire 6 tours sur le sec et déjà, je roule en 1'35''8. J'ai encore amélioré mes chronos, puisqu'en février j'étais en 36''0. Je trouve la moto saine et facile à emmener, mais c'est dû à la méconnaissance de la moto. Par contre elle guidonne beaucoup, et tout le monde me dit « Normal, c'est l'amortisseur de direction d'origine ». Je regarde et là je m'aperçois que la biellette de fixation est cassée. Normal, qu'elle guidonne. J'ai bien de venir avec le R6, et on monte mon Hyperpro sur le R1. Roulages terminé pour aujourd'hui. Le pneu arrière est bien marqué et la météo changeante ne nous a pas permis de régler la moto. Arno vient de nous rejoindre et nous donnera un coup de main pour la course. Sa clavicule va mieux et j'ai hâte que l'on puisse rouler à nouveau ensemble. On passe le contrôle sans problème (hormis une fixation de garde-boue à mettre en place). Alain passe nous faire un petit coucou et je lui demande des conseils pour régler la moto, mais seulement en statique. Il la trouve trop dure à l'arrière et on assouplit en précontrainte et en détente. On verra demain.

L'équipe technique s'occupera de 2 motos, la notre et celle du team FORMATECH #10 en R6 pilotée par Frédéric BRICAULT, Virgil TORCHAUSSE et Laurent YVIN.
Vu la logistique, on part dîner au Miracle. Une bonne nuit et on sera frais pour les qualifications de demain. Les autres membres de l'équipe arriveront vers 1 heure.

Samedi, les qualifications

Vers 6h15, une pluie diluvienne vient bombarder le toit des camions et caravanes. Ca s'annonce bien… Debout à 7h30, petit déjeuner et on prépare la moto pour la séance d'essais libres de 9h. On prend un arrière pluie neuf au camion Pirelli à presque 200 €. Aïe. Pirelli se sera bien gavé ce week-end, comme à Pau. C'est Yannick qui prend le guidon puisqu'il a besoin de roulage pour lever ses appréhensions. La pluie cesse, mais la piste est bien mouillée. Yannick roulera en 2'00 quand les premiers sont en 1'41. Il n'y est pas.
Le pneu est nickel. Allez, première séance qualif pour Yannick. Il y a quelques traces séchantes, mais la piste est mouillée. Il réalise un 2'00''020 comme lors des essais libres et est 45ème de sa séance, et devant la n°41 est en 1'41''095. La piste a commencé à sécher lorsque la pluie repart de plus belle et c'est à Axel de s'y coller. Il réalise un 2'05''889 et est 38ème. Alain qui était placé au triple me donne des conseils de trajectoire pour passer vite et sans risque (je ne vous donne pas le truc, secret de pilote). C'est à mon tour de prendre le guidon. Je me concentre, surtout assurer et ne pas chuter. Je me sens bien sur la moto, je fais mon premier tour de reconnaissance : il y a une grosse rigole d'eau entre le 2ème et le 3ème du triple, en bas du virage du Pont, du Camion et tout le long de la descente jusqu'à la cuvette, c'est plein d'eau. La pluie redouble, je ne vois rien lorsqu'il y a une moto devant. Je mets en pratique les conseils d'Alain et je n'arrête pas de doubler des concurrents, la moto est super bien, et moi j'enroule. Par contre, je suis trempé jusqu'aux os et j'ai de l'eau plein les bottes. Je termine la séance en 1'57''592 et surtout 8ème de ma série. Le premier, la 55 de Paul BONDU qu'on ne présente plus, est en 1'52. Je suis super content pour une première qualification sous la pluie et encore plus à Lédenon. Alain vient me féliciter et comme il m'a chronométré dans le triple, j'avais le 4ème temps de passage entre l'entrée du triple et l'entrée du virage du Pont. Je merde ailleurs… On passe au déjeuner avant la seconde séance de l'après-midi. La logistique a suivi et on met en route le BBQ tout en regardant les qualifications du Grand Prix de France. On la télé, la parabole et Eurosport. On est trop bien installé. La pluie redouble et il est inutile pour Yannick de s'élancer pour sa séance. Il ne peut pas améliorer. C'est à ce moment que nous apprenons que le temps du 3ème pilote ne compte pas pour le classement. Je suis vert. Axel doit donc absolument améliorer pour garantir la qualification. C'est ce qu'il fera en assurant un 1'57. Les conditions sont séchantes maintenant, mais cela ne sert à rien que je prenne le guidon, puisque je ne compte pas !!! Je fais donc l'impasse sur la 2nde séance. Nous sommes qualifiés à la 45ème place sur 48.
Révision de la moto, vidange etc. Puis on s'installe dans le box pendant qu'une partie de l'équipe descend faire la razzia de bonbons à l'usine Haribo. Dîner avec toute l'équipe et l'équipage de la #10 qui sont à la 37ème place sur la grille. On part au dodo.

Dimanche, la course

Enfin, le soleil est là, comme promis par Météo France. Le warm-up débute à 9h pour 30 min. Bien pour faire les derniers réglages à 3 pilotes. Merci la FFM. Il faut valider les réglages statiques de vendredi soir. Yannick démarre, et à son retour, le pneu se refait. C'est plutôt bon signe. C'est à mon tour. Je rentre dans le triple comme me l'a dit Alain, nickel, j'arrive à reprendre 20-30m à mes prédécesseurs sans rien faire, le Pont, le Gauche qui tue, pas de frein sur l'angle, sortie et réaccélération à fond vers la descente du Camion, et là la moto se désunie, elle guidonne sous charge juste avant de balancer la moto dans ce droite rapide. Ca fait peur, je n'arrive pas à l'inscrire correctement sur la trajectoire. Pour la suite, Fer à cheval

et descente, ça va, sauf la remontée de la ligne droite des stands, la moto guidonne tout du long, je n'arrive pas à accélérer. Je refais un tour, mais c'est pareil, je décide de rentrer. La moto est trop dure devant. Axel part pour quelques tours, et n'a pas les mêmes sensations, mais il roule un poil moins vite. Fin du War-up. On assouplit l'avant en précontrainte et on libère la détente. Je sais, c'est risqué juste avant la course, mais je ne peux pas conduire comme ça. On debriefe et c'est moi qui prend le départ. Je continue à m'hydrater, pendant que les mécaniciens s'affairent aux derniers préparatifs de la moto. Le départ est pour 10h45. Ca y est, on me dit de partir. Et là, je trouve un amas de pilotes bloqués au feu rouge. Nous sommes en retard sur la procédure de départ, et nous allons donc tous écoper d'un STOP&GO. Nous n'avons pas entendu le klaxon, et nous nous insurgeons tous contre la direction de course. Nous sommes 12 à être stoppés. La meute est lâchée pour les deux tours de chauffe et nous pouvons enfin nous élancer de la voie des stands. Je laisse champ pour bien faire chauffer les pneus. Il y a déjà une moto qui s'est sortie dans la descente. Mise en grille, je bois un coup d'eau et je pars en face de la moto. Panneau 1 minute, 30 s et enfin le drapeau national est agité. Je cours vers la moto, démarre, engage la 1ère et pan, je cale. Je suis fou. Je redémarre et pars bon dernier. A la passerelle, je vois déjà la meute descendre vers le virage du Pont. J'ai le couteau entre les dents. Je boucle mon premier tour en 37. Comme j'ai du champ, je peaufine mes trajectoires, et déjà je remonte sur les derniers, et je ne lâche rien. Je n'arrête pas de doubler. Je roule en 33, petit 34 régule pendant tout le relais. La moto est super bien et facile à emmener. Bravo Alain pour les réglages. Je prends un maximum de plaisir dans ce relais, et je vois au panneautage que je remonte sans cesse. On me fait rentrer alors que je fondais sur un groupe de moto et la réserve n'est même pas allumée. Je suis 24ème quand je rentre au stand et j'ai claqué un 1'33''029 sans jamais être au-dessus de mes pompes. J'ai quand même du mal à descendre de la moto et surtout à tenir sur mes jambes. Je m'assieds et passe les consignes à Yannick. Pendant le ravitaillement, je l'informe qu'elle glisse un peu à l'accélération dans les montées, mais que c'est très sain. Je n'aurai pas dû. Il fera un blocage pendant son relais. Il roule en 45 et parfois quelques 43. Bref, il n'y arrive pas et nous replongeons dans le classement vers la 37ème place. Une heure plus tard, le pneu est bien et Axel s'y colle. Il roulera en 37 régule. A pratiquement une heure de relais, il fait signe qu'il va rentrer. Je me prépare. Axel rentre et saute de la moto en boitant sur une jambe. Il a une crampe depuis quelques tours. Le pneu est rincé, donc balle neuve, ravitaillement et je reprends la piste. Je suis tout de suite dans le rythme et confirme mes chronos du premier relais. Tout va bien, je double encore, et ça, ça fait vraiment plaisir. Ca change de l'an dernier où je me faisais tout le temps déboiter. J'ai dépassé la mi-relais quand au gauche rapide avant le Fer à cheval, j'ai un instant d'inattention, et je déclenche trop tard. Je suis au moins à 4 m du point de corde, et là, je me remémore les conseils d'Adrien Morillas lors du stage BMC : « Pas de gaz, pas de frein, sur l'angle maxi, tu ne peux pas tomber ». Donc, j'angle à mort pour essayer de rester sur la piste. Et là, pfffffuiiit, je ne sais pas si j'ai perdu l'avant ou rebondi sur le cale-pied. Toujours est-il que je suis par terre et pars en roulé-boulé dans le bac à graviers. Là, c'est sorti vraiment vite. Je pense à la moto, compte mes membres et ça a l'air d'aller, me relève et les commissaires me mettent à l'abri. Vérifications d'usage, les doigts, les jambes, le casque, la tête. Tout va bien. La moto est plantée par l'avant dans le bac. Il faudra 7 commissaires pour la sortir. Je veux repartir, mais le demi-guidon gauche est cassé. Donc, c'est le camion. Je ramasse tous les morceaux, convoyeur, bulle, bout de poly etc… Le temps du retour au box, j'analyse ma chute, et pense à l'équipe. Vraiment, j'ai commis une boulette, alors que j'étais très à l'aise. J'ai vraiment les boules. En descendant du camion, je vais m'excuser auprès de Yannick et d'Axel, et eux pensent à moi. Je vais bien, sauf au cœur. Les mécanos s'affairent sur la moto pour la remettre en route. La cartouche de silencieux gauche est morte, il faut changer les silencieux, la platine gauche complète, le poly complet avec la bulle. La roue avant. Bref beaucoup de temps pour réparer. On ne parle plus de classement. Yannick repart

et moi je ronge mon frein au fond du box. La bonne nouvelle par rapport à mes anciennes expériences en R1, c'est que je sais que c'est moi, alors qu'avant je ne comprenais jamais mes chutes. Yannick fait son relais dans la douleur et rentre au stand anéanti de fatigue. Il n'en peut plus avec cette chaleur. Axel repart pour son dernier relais et me signale qu'il rentrera sûrement plus tôt et de me tenir prêt au bout de 30 minutes. Mais, il rentre au bout de quelques tours, il a de l'huile plein la botte et on entend aux haut-parleurs qu'il y a de l'huile plein la piste, du gauche avant le Fer à Cheval jusqu'à l'entrée de notre box. Six motos chutent provoquant l'entrée du safety-car, et le nettoyage de la piste. Pour nous, ma chute a dû endommager un capteur de pression d'huile additionnel et la fuite ne s'est déclarée qu'1h30 plus tard. Nous cherchons un bouchon pour remplacer, mais c'est le team 41 qui nous en prêtera un. Merci à eux. Appoint d'huile, changement de roue arrière, mais les commissaires seront très pointilleux avant de nous autoriser à repartir. Axel repart finalement et claquera sa pendule du week-end en 1'34''6. Entre temps, nous nous mettons au point, je pars pour 20 minutes pour redonner le guidon à Yannick qui passera le damier. Axel rentre avec le sourire et son chrono, et j'enfourche la moto pour mon dernier petit relais. Je décide de rouler en mode cycliste, en 37/38, mais j'atteindrai du gros 35 sur la fin. Je suis panneauté et rentre pour passer la main à Yannick. 20 minutes plus tard, il passe le drapeau à damiers à la 41ème place.

On oubliera le résultat, ma chute, mais cela reste quand même un super week-end avec une révélation sous la pluie pour ma part et enfin des chronos dignes d'intérêt sur ce magnifique circuit. Je remercie Yannick, Axel, Greg, Alain, Arno et toute l'équipe AktionMoto pour leur accueil et leur réitère encore mes excuses pour cette boulette. Les copains de la #10 terminent à la 36ème place.

On espère vous donner rendez-vous pour la prochaine manche au Vigeant les 21 et 22 juin prochains, en espérant sortir de la liste d'attente.

…

Team AktionMoto #69
Axel RAYNAL
Yannick HENRY
Bertrand DUONG